e al auglio fid concorne original and a

BUREAU DE LA REDACTION La Haye, Spui, no 75. BURRAU POUR L'ARONNEMENT ET LES

Chez M. van Weelden, libraire, Spui et chez les Héritiers Doorman, libraires, Lunge Pooten, à La Haye. Les lettres et paquets doivent être envoyés à la direction franc de port

TAPATE, LE 3 JUILLET.

their street of the Politique. Partie remaine à se remettre de la crise terrible qu'il a traverse, in cardiale de la France mesure la grandeur de sa victoire à l'arendante ses pertes. Elle compte avec douleur ses blessures recues dinsmachate où de part et d'autre il n'y a que des viclitties: Teigdes wits sont tembés pour la délense de l'ordre social. de le propriété, de la famille, la, les autres ont succombé avec le course di désespoir et du fanatisme pour des idées dont ils ne confident pas la portée. Le succès ne leur aurait procuré print que le néant. Vainqueurs et vainous inéritent égadient d'être plaints.

La presse est à peu près unanime pour maudire les crimes qui viennent d'éparateure Parie léteur égretaunde meir cet en-semble d'intégralaisse dé décrétaire de légarité de partiel de partiel de le compartie de décrétaire d'un séra subligié, d'un la signification sembligique une affir égale de gérire entre les deux parsis, armés pour des canaco dilloripries.

Que les insurges se soient battus avec furie, ce n'est pas ce qui étonne; il n'y a là rien de nonveau. Mais insinuer que cette ardeur de meurtre doire être assimilée au courage des défenseurs de la société, c'est reprendre l'assisse des historiens et des politiques qui ont francis mera des populations, et ont fait donter si le de vai fait de dés parties de la glaire était de moune va deture. C'est un triste speciacie pour les âmes hondetta pour les esprits droits et sensésoide coir des écrivains s'appliquer à cette pérversion desidées! Heddinandent la clemence pour les yainens, Etsans douteil faut pardonner et plaindre coux qu'on a poussés au gring et même au désespoir par de mensongères promesses on de deplorables utopies ; mais faut-il les honorer? Il faut espèrer que, la presse gardera l'unanimité de ses protestations contre les entreprisés sauvages des démolisseus les qu'à ce prix qu'elle peut àvoir droit de parler de

Le caldie semble enfin manaitre à Paris et il faut espérer que ces grandes calamités, si amorement deplorées aujourd'hui par cette capitale, na passeront pas comme des orages, sans servir à

la France d'expérience et de lecon.

Depuis un demi-sièble ou s'applique à pervezir de sens moral des neuples. L'erreur fondamentale qui cause routes les autres, est celle qui se pare l'Idée de la liberue de l'accade l'auterité. C'est parce que l'idee de l'autorité a dispara que la France passe par les épreuves les plus diverses de l'anarchie; on oublie que la liberté sans l'autorité est une chimère qui ne se réalise que par besierimes et les meurtres. On oublie que l'autorité est la condiquelle l'ordin est antique par sanséquent de la liberté, sans la-quelle l'ordin est antiquesonge. On orablie que ces deux idées de la liberté et de l'autorité ont une racine commune; que toutes deux servent de base à la société et que les séparer, c'est dévouer les hommes à la servitude.

Sans pul doute, en France, la société va à la ruine, si elle ne retrouve pas le moyen de refaire cette grande et sainte unité de l'autorité et de la liberté. Le despotisme et l'anarchie sont les deux fléaux le plus justement redentés des peuples, ha destinée des temps modernes n'est pas d'être éternéllement condamné à passer de l'un à l'autre. La liberte se realiseratdans le monde, unis a la condition que l'autorité reprendra son empire. La lila crience doit pas plus être la licence, que l'autorité ne doit être

publication de les événements qui se sont passés en France depuis le 24 ferrier vient porté de graves atteintes aux finances de ce pays. Dejà saus l'ancien gouvernement la situation était mauvaise et elle n'a plu que s'aggraver depuis. Aussi tous les regards sont-ils fixes en ce moment sur le nouveau ministre des finances. On comprend parfaitement bien que c'est lui qui peut saurer la situation, s'il n'imite pas ses prédécesseurs, s'il préate quelque plan que le monde financier puisse accepter sans hunge, en plan qui ne se base pas sur une espèce de monopole défant lequel tremble l'industrie. Il s'agit de trouver de l'argent, beardowp d'argent, qu'il faut savoir faire sans produire une trup violente secousse pour la société, si la France ne veut pas se trouver à la veille d'une catastrophe qui coûterait peutelse moins de sang, mais autant de larmes que les sanglantes Per de join. A côte de la situation financière del Etat qu'il il dont en pramptements enédie. Il s'agit d'occuper, de faire vivre et de moraliser cette nombreuse population dont la misère et l'inaction — suites maturelle des commotions politiques sont et seront toujours une menace continuelle de désordre. Liest urgent de créer en France d'abord des colonies agricoles, parolibes à belles qui existent depuis longtemps dans les Payshas, et ensuite d'employer des moyens efficaces pour raviver le commerce éteint et fournir aux fabricants épuisés les moyens dereprendre lears traveux amais, pour y parvenir promptement, il serait de la plus haute nocessité de modifier largement le tarif des douanes de la France, qui y établit toujours une petite inuitable chinoise, pour hous servir de l'expression de M. Michel Chevalier.

M. Gondehaux qui n'avait pas grande confiance dans la situa-lion au mois de mors, d'était rétire du gouvernement; sa rentrée ajourd lui prouve du li ne désespère pas de sauver la France genution of a last couve. Les nouvelles de Paris nous ande l'appeal Goffe de la contra de la presque toutes les me-diancières qui avaient été préparées par M. Duclerc ; il L'immédialement le projet de décret sur les assurances April 1 de la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme, ainsi que la démission du ministère Mamians, se confirme de la démission du ministère de la démission d

me, ainsi que les causes que nous avons dit l'avoir motivée. On

accuse le cabinet d'en avoir imposé aux chambres, en disant que le saint-père avait donné son adhéire an programme mi-nistériel. On ne dit pas si le pape revier de à Mamiani ou s'il chargera quelque autre personnage de former une nouvelle administration.

La nomination de l'archiduc Jean d'Assriche à la dignité de vicaire de l'empire allemand est accueil life par tonte l'Allemagne avec enthousiasme; il n'y a guère qu' fine perguée de mécontents qu'aucun genre de gouvernement, pas mane celui de la republique, ne pourrait satisfaire, qui crient de trahison. La diète germanique a envoyé à l'archidac Jest due adresse dans la quelle elle le prie de ne point refuser get momination. Ce refus serait en effet un malheur, cas les des mettent tout en contre pour entrotesimen Allemagnes, copit marchique qu'il faméraire come à tout print On est généralement convainen que pour défuner ces funestes intrigues; tous les gouvernements s'empresseront de ratifier le choix de parlement de Francfort.

Le Staats-Courant confirme la mouvelle que nons avons donnée dans notre dernier numéro. Le journal officiel public l'arrête royal en date du 30 juin dernier, qui accorde à M. L. C. Litzat, sur la demande qu'il en avait faite, demission honorable de ses fonctions de ministre ad interim des affoires du culte reforme el autres cultes, et nomme aux memes fonctions ad interim le baron S. van Heenstra, membre de la Seconde Chambre des Etats-Gépéraux. 🕟 😅 🕬

-C'est par erreur que nous avons annoncéchier hier que le nouvel envoyé du St. Siège pres la Cour des Pays Bas était accrédité en qualité de charge d'affaires. Son Exc. a le titre d'internonce apostolique,

On écrit de Lukembourg, 29 juin : En parlant de la commission a nommer pour La Haye, M. Ch. Metz disait qu'il serait à désirer que le Roi put venir de sa personne au sein de l'assemblée, pour y prêter serment à la constitution ; que l'assemblée serait heureuse de donner solennellement au Roi l'assurance sincère de la reconnaissance et de l'attachement des Luxembourgeois : ces paroles requrent l'assentiment de l'assemblée entière. Le conseil de gouvernement exposa ce vœu au Roi.

Sa Majesté vient de répondre que la réunion des Etats-Généraux en Hollande pour la Loi-Fondamentale ne lui permettait pas de se rendre à Luxembourg, qu'elle le regrettait, qu'elle se serait rendue avec plaisir au sein de l'assemblée pour y prêter le serment et recevoir l'assurance de l'affection et de la reconnaissance des Luxembourgeois: qu'il lui serait agréable de voir la députation nommée par l'assemblée, pour renévoir le serment. En consequence de cette dépende, la députation part lundi pour le flaye. (Courrier.)

verneur des Brats de la Louisiane, se trouve maintenant à Amsterdam. Il est chargé, nous assure-t-on, de régler pour l'avenir le paiement de la flette contractée par la banque hypothécaire de la Louisiane sons la garantie de l'Etat. On assure que les arrangements proposés sont de la nature la plus satisfaisante pour les porteurs des obligations à la charge de la banque hypothéeaire. Cette nouvelle sera accueillie avec une vive satisfaction par tontes les personnes qui ont des intérêts dans la liquidation

-Le Moniteur belge publie le tableau du mouvement commercial de la Belgique avec les pays étrangers, pendant les cinq premiers mois des années 1848, 1847 et 1846, en ce qui concerne les principales marchandises. Nous en extrayons ce qui concerne le commerce avec les PaysoBas :

Importations des Pays-Bas en Belgique.

	19.0		100	1010
	1040.	4040.	1847.	1040.
	Juin.	5 mois.	5 mois.	5 mois.
		-	Notes and Control of the Control of	اراد شته ۲۰۰
ESTIAUX. — Bêtes bovines, veaux	h, nan in in	1. 1 1 W.	Section 1	10.00
exceptés, (têtes)	2,024	*-8,055	7,397	4,945
ESTIAUX. — Moutons et agueaux ,	of the second		64 July 1994	
(têtes)		11,245	16,220	11,850
ois de construction non scié, tonn.	106	234	748	137
aré, (kil.)	87,797 7	,195,127	7,828,436	224.723
IRAINES de colza , de navette , de lin et de chanvre ; (hect rains — Froment ; (kil.))			er e Star
lin et de chanvre ; (hect	1,826	3,6 4	9,008	3,810
hains. — Froment, (kil.)	1,116,008 6	,020,467 d	5,840,503	1,743,507
» Urge et escourgeon. »	Z,004,004; \	**************************************	1.852.27.2	2.384. 2 36
alpri Avoine, a marini lari	648,315(4	253,405	1,477,486	.449.495
AINES en maske	4.4382	z 26,739	48,210	77,843
In brut et peigné , »	86,956	291.111	141.209	235.457
\$17. '	2:370	1 143 EQ. 2	167 573	190,166
ABACS non fabriqués D'Euro	Tarabahan s	regionale La distribuia e a		Tarak Ma
pe , Virginie , Maryland et Ame	-	aliment of E	ante 21% in Cara	A The said
rique-septentrionale, ** ' (kil.	373094	7522,848	535,208	131,994
pe, Virginie, Maryland et Amé rique-septentrionale, (kil. l'akus fabriques, en carottes (e.	ni ta lakatan		et de profesionale en	nda a fair ach '
hoggre, etc., (Kit.	700	- A 4010.	0,409	6,324
Exportation	e marie les	Pays - R.	78.	$M_{\rm c}/M_{\rm c}$
Zzpo, tation	* # # # P	1848.	1847.	19 KR
Commence of the second of the second	1040.		1047.	1070.
	Juin.	5 mois.	5 mois.	5 mois.
		440		i de la companion de la compan
ARMES PORTATIVES , (fr. Charbon de terre , (tonn	23,774	142,700	140,719	106,244
CHARBON de terre, (tonn.	.) 17,665	51,036	68,444	26,810
FER. — Fonte ouvrée . (kil.	.) 38,090	80,313	98,941	62,382
» Ouvrages de fer battu, »	· 5-88,155	194,608	255,894	87,008
 Clous y it is not necessary. 	217,130	1,556,899	1,248,679	698,504
Livres. — Brochés, en feuilles e	t., 122.00	40	والرازي والمراث	or May U.
reliés , (kil.	.) 2,978	12,570	12,582	17,880
Machines et méganiques. 💮 🔌 🦼	32,984	96,898	101.933	122.366
Tissus de coton, Tissus de laine. — Draps et étoffe	58,781	· 292,576	296,320	292,765
Tissus de laine. — Draps et étoffe	S	مسرماده	1 2 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
similaires , (kil	.) 6,776"	_ 59,159	70,163	37,358
similaires, (kil Tissus de Laine. — Autres que le	<i>1</i> 47			
uraps, (Kii	.) LyCER	7,585	5,507	· · · · 6,561
loiles, nappes et serviettes de lin	P	,		3-1-5
de chanvre et d'étoupe, (kil	.) 51,556	147,318	132,465	84,178
Verrerres. — Cristallerié unie o	in in			- "
moulée, (kil	12 506	30,008	60,272	4,349
Brack and the Windows & Like and the	442 500	KOO ORQ	700 150	984 004

35,467

121,472

VERRERIES. - Verre à vitreque

Zinc laminé,

Nouvelles d'Allemagne.

87º Séance de la diète germanique, touve le 29 jain 1848. Par suite de l'élection d'un vicaire de l'empire, à laquelle a procede anjourd'hui l'assemblée nationale, la diète a décidé d'adresser la lettre suivante à S. A. I. l'archiduc Jean d'Au-

» Sérémissime archidoc,

Sit 12 11 6

» V. A. I. vient d'être etu solennollement par l'assemblée nationale allemande vicaire de l'empire d'Atlemagne, notre grande patrie.

» La diète germanique paringuavec toute la nation le respect pour V.A. L. et les généreux sentiments patriotiques qui se rattachent à ce grand événement, ainsi que la ferme confinnce que ce choix sera une source de prospérité et la meilleure garantie pour l'imité, la force. l'honneur et la liberté ile toute notre patrie. Elle s'empresse l'altieurer à V. A. L. cette conviction et ses sentiments à titre de félicitations.

b Les plénipotentiaires des gonvernements calliconnes réunis à la diète éprouvent une satisfaction toute particulière de pouvoir donner à V. A. I. l'assurance que, déjà avant la clôture de la discussion sur l'établissement d'un pouvoir central provisoire, ils avaient été autorisés par leurs gouverne-ments à se déclarer pour l'élection de V. A. I. à d'aussi bautes fonctions.

» Dans cette époque aussi mémorable que grave, la diéte gérmanie désire ardemment que V. A. I. réponde le plus tôt possible à la confiance qui lui est témoignée de toute part en acceptant la haute dignité à laquelle elle a été appelée, et qu'elle nous confirme dans l'espoir que la Providence va ouvrir pour la grande nation allemande une nouvelle éra de salut et de ... » La diète germanique, ct en son nom:

» Le président CHEVALIER DE SCHMERLING. » Francfort, 29 juin 1848. »

Franceort, 30 Juin. — La députation qui se rendra à Vienne pour annoncer à S. A. I. l'archidue Jean son élection aux fonctions de vicaire de l'empire sont partis ce matin pour leur des-

Dans sa séance d'aujourd'hui, l'assemblée nationale a procédé conformement au réglement, à l'élection de son président et de ses vice-presidents pendant la durée du mois de juillet. M. de Gagern a été élu président par 399 voix, et MM. de Soiron et d'Andrian vice-présidents: le premier par 359 voix, le second

— Un supplément extraordinaire de la Gazette de Vienne du 28 juin communique la nouvelle suivante de Londres, en date du : 23 juin : Par suite de remontrances sérieuses de la partitione : binet anglais, l'envoyé sarde à Londres a donné l'assurance que la place de Trieste n'aura à craindre ni bombardement in tentative de débarquement de troupes. Le gouvernement ans glais, est-il dit dans cette note, ne pouvait demander avec la même énergie la levée du blocus. Une note énergique adressée au cabinet de St-Petershourg est également partie le 20 juin. dans le but de protester contre toute intervention du gouvernement russe dans les différends dano-germaniques. Sur la proposition de défendre également l'exportation d'armes de l'Angleterre aux Danois, il a été notifié à l'ambassadeur de Prusse, que cela neregarde pas formellement la défense de l'exportation d'armes pour l'Allemagne, et qu'on n'a aucunement charge les officiers des douanes d'arrêter ces envois.

Dans la séance du 30 juin de l'assemblée nationale de Berlin un député, M. Behndsch a interpellé le ministre des affaires étrangères sur la question danoise ét a demandé s'il est vrai que le général Wrangel a évacué le Jutland sur une note du gouvernement russe dans laquelle il est dit que l'occupation de cette contrée serait regardée comme un casus belli. M. Behndsch dit baser son opinion sur ce que les journaux russes avaient reproduit un article du Times dans lequel'se trouve, dit-il, ce dont il a fait le sujet de son interpellation.

Le ministre des affaires étrangères a répondu qu'il n'est pas vrai que la Russie ait envoyé une note dans ce sens. Le ministre a de nouveau rassuré les esprits sur les intentions du char, en en ajoutant que d'après les dernières nouvelles un changement s'est opéré dans la position de l'armée russe sur les frontières prussiennes. Au reste toutes les communications qui nous parviennent de la Russie, nous prouvent qu'elle ne cherche qu'à protèger ses propres frontières.

-Si nous en croyageane correspondance de Berlin du 29 juin, l'envoyé spèdois près la cour de Prusse aurait recu dans la journée une depêche de son gouvernement qui apnonce que, sur les représentations de la Russie et de la Saède, le roi de Danemarck a enfin consenti à entrer en voie d'arrangement.

Bertin, 29 Juin. — Ce matin ont eu lien des excès d'ouvriers, à la porte de Kottfuss; un parti avait arbore un drapeau rouge, l'autre un drapeau rouge, noir et di liprès un violent combat, ce dernier est resté vainque principal lautre a du emporter son drapeau ronge. เกลา เกลา หลองโรคังเกียร์

La semaine dernière les ouvriers voulaient attaquer la fabrique de coton appartenant à M. Milde, ministre de l'intérieur, parce qu'il se refuse à faire cesser le travail à la mécanique. Cette attaque n'a cependant pas eu lieu. Mais M. Milde a fait interrompre tout travail et sa fabrique chôme.

M. Hansematiti, inînistre des finances, a donné à la commis-sion de l'adresse des renseignements sur les modifiquitons qu'il se propose d'introduire dans ce qui est du vessort de son département.

Voici les principales bases de son plan:

« Les épargnes du passé ne tardesont pas à être absorbées, les recettes ayant diminué dons la même proportion que de dépenses ont augmenté. Sous le rapport de l'augmentation des dépenses, le ministre donne, comme causes principales, les armements, les subjutes pour création de travail, lesquels se sont dejà élesés, pour la ville de fierlin senle à un demi-million de thalers depuis qu'il est ménistre, la réfigire des gages du lombard, d'une valeur inférieure à 5 thalers faquelle a également occasionné un demi million de dépenses et la créationed unes pareille somme pour le fond des monts-de piété, parce que la plupart de ces gages ont été immédiatement reengages

Les mesures pour obtenir de panyeaux fonds sont : L'émission de billets deccusse pour les prêts ; dont irry a de ja pour a surmons d'amprimes; en coutre, il faudra , non-seulement accourir à un emprennt forcé , mais encore anguienter des impols pour conside le déficit se

Depuis quatre à sing sémaines, une commission estrellargée de laborés le budget de l'année prochaine et de s'occuper en même temps de toutes les questions d'économie et d'organisation!

Tongs response de continue et d'organisation.

En ce qui concerne les impôts futurs, il y aura plus payer mais les fonds respont mieux appliques. On a l'intention de conserver l'impôt loncier, qui est le plus certain, parce que la propriété est invariable. L'impôt sur le eveny seul, en abolissant l'impôt foncier, devrait être fixé à 8 p. c., parce que, d'après les calculs présentés l'an dernier à la diète réunie, 3 p. c. ne produiraient que 7 millions, et peseraient particulièrement sur les classes moyenne et inférieure.

On a l'intention d'abolic l'impôt sur la mouture et sur l'abattage et l'impôt des classes et de les remalacer par un impôt sur le revenu tout en con-servant les autres impôts indirects. L'impôt des patentes, entre autres, sera conserve.

Les questions du système des droits protecteurs, de l'elevation des droits sm lecale, le sucre et autres articles d'importation qui forment une des sources les plus importantes du revenu, restent réservées à l'assemblée nationale de Franciert et au futur gouverment de l'Allemagne.

Quant à la question relative à la formation d'une liste civile, elle a été considérée comme mortant dans la constitution.

La ministre a déclaré oussi, que l'on s'occupe déjà de faire disparattre tons les restes du système féodal

Touchant la régrganisation du personnel administratif, l'organisation, actuelle sera complète que abandonnée et simplifiée pour faire place. A un restenne catement de l'estat des constitutions provinciales et companales de la c

dh'dit qu'on a saisi à Berlin, le 26, un homme qui a distribue une grande somme d'argent à des ouvriers. (Gazette d'Aix-

Les travaux des mines et des forges cesseront bientot dans la Haute-Silesie. La famine est de nouveau imminente dans cette contrée.

TRIESTS, 22 July. - On mande de Turin que les démarches faites conjointement auprès du gouvernement sarde par M.M. d'Abel et de Werther, ministres de Bavière et de Prusse, au suiet du blocus de Prieste, n'ent pas été inutiles, et que l'on doit s'attendre prochament à une solution satisfaisante de cette question allemande. Yand halla ". (Gaz. univ. d' Augsb.)

-On écrit de Vienne, 26 juin :

S.A. I. l'archiduc Fenn a public la proclamation suivante : d'Si M. Pempereur, corconsideration du madrais état de sa santé, ma nommé son représentant:

» En cette qualité, j'ai à ouvrir la diète en son nom et à diriger jusqu'à son ketour, les affaires du gouvernement qui lui incombent comme empe-

er constitutionnel a Cette confiance de mon empereur est sacrée pour moi le de la la cette confiance de mon empereur est sacrée pour moi le de la la cette de la fierai en remplissant sa volonte ferme et sincère, de défendre sérieusement les droits et les libertes accordées aux peuples de l'Autriche, et de conserver dans tous les cas ou la parole impériale devra décider. l'esprit de la jus tice et de la deuceur.

a Lestemps est important et décisif pour le bonheur et la puissance de l'Antriche ; nous avons à établir une base nouvelle et solide ; la législation a besoin de medifications essentielles dans toutes sesthemphes, et de nouvelles ressources doivent être onvertes pour satisfaire eur bespins pressants les plus proches. Ce grand devoir ne peut être accompli d'inte manière sant tistaisante que par la coopération commune et vigoureuse de tous et par une attitude terme et intérente de manière de la partie.

» Le comple acce constitut sur l'ente coopération générale, je compte sur l'amour du peuple autrichien pour son empéreur et sa fielle patrié. Je

compte sur son sentiment de l'ordre et de la tranquiffité comme contilison d'une vraie liberté, et jevompte enfin sir su conflance en ma volonte loyale et éprouvée, je croisidérour toutes mes forces à la prospérité pa

la tranquillité de l'Autriche:

" Dans cette configuee, je me seus encore fort et rempli des plus helles, espérances de pouvoir déposer dans les mains de mon anguste empereur la puissonée durant est confiée, fortiliée par la loi, par la paix et par la prospérate générale.

La Gazette de Viennapublie le relevé de la situation financière pendant le mois de mai dernier. Les recettes courantes se sout élevées à.....

Les dépenses courantes à **13**,985,583 1 6,945,825 H Comparativement à l'estimationa pproximative desrecettes, 5,937,075 colles ci sont restées inférieures que chiffre fixé de La partie de cette somme qu'il faut mettre sur le compte des provinces du royaume lombardo vénitien et de la Hon-grie, pays dont il n'est point rentre d'impôts, est d'en-- 15 Fills (\$) 1 (b)

Dudget des depenses du mois de mai principalement plant die les intérêts de la dette ont expédie de 946,319 florins et le 1946,319 florins de 2,290,658 florins le chiffre de l'estimation des dépenses de du mois de mai.

Résultats de la periode ofinanciène depuis de le novembre 184 he jieffre bir da fine de mui 1840 : 070

Les recettes courantes une été de vion par le vion de la courantes de la courante 14,690,492 n Ce qui donne un déficit de . . . Li a cle affecte à des bussextraordinaires:

a) Pour l'amortisement de la deffe.

b) Pour le paiement de capitaix a titre d'indemnité.

c) Pour le construction de chemins desfet de l'état 4,251,575 320,939 5,781,516 d) Pour le paiement partiel des actions de chemins de fer . 705,000 x Il singussaid donc de couvrir Les restoulees extraordinaires aflicantes par la voie du cré-distres sont devés à 25,749,522 H. 18,408,100 3

Par consequent, il a fellu prendre sur les réserves disponi-bles des précédentes époques. Al 1921 de la proclamation adressées par le han de Croatie à ses compatriotes:

Mes chers et braves compatinotes.

J'ai eu le bonheur d'obtenn thiel de s'M. notre dispéréur et étiphour dispondiques (1) dans la paches mi adaigne propra aplanir conformément a dispondiques qui au superinte de pour aplanir conformément a dispondique de l'ordre et motre pars. Pour la transmission de la pacific de la littératific de l'ordre et la transmission de la pacific de les points de notre pars. Malheur la transmission de la pacific de la littératific de l'ordre et l'ordre et la transmission de la pacific de la littératific de la littératific de l'ordre et l'allement de la littératific de l'ordre et l'or

tendant, j'ai fait les démarches nécessaires pour empêcher de nouvelles

Je me sie sur le bon sens de la nation; j'espère qu'elle écoutera mes exhortations et qu'elle attendra tranquillement l'issue de la médiation de S. A. I. l'archiduc. C'est dans cette vue que je m'adresse divensomes chers compagnons d'armes! Ne vous daissez pas détourne popar les broits alarmants que l'on fait couvir sur les dangers qui menacchaient votiepatrie de Raccomplissement de vos difficiles, mais nobles desons de concourir à la délense du trône et de l'état en little. Les éloges du ourété donnés à votre héroique bravoure, à votre persévérance dans les combats et les fatigues que vous avez à supporter, retentissent déjà dans toute l'Europe; ne termissez pas votre gloire par quelque acte contraire à votre serment, ce qui serait indigne de votre glorieux nom et de celui de vos braves ancêtres!

Dans les provinces ou vous combattez, vous avez à défendre les intérêts de votre empereur cherict cous de votre patrie command: Soyez persuades en même temps que mous sommes dans la Croatie et l'Esclavonie en coreassez forts pour pouvoir, même sans votre secours; protéger nos lo pers et défendre nos droits et notre nationalité.

Inspruck, 20 juin 1848.

Le baron de Jellachigh lieutenant-feldmaréchal et ban de la Croatie.

Ulm, 28 Juin. - Hier une grande assemblée, réunie sur l'invitation de Schiffterling, redacteur du Narrateur du Danube, délibérait sur une asso-ciation démocratique, qui aurait du étré fondée suivant le principe de la république democratique sociale, dont le point central est à Berlin. Tout complairerent une vingtaine de cavallels arines de sabres, qui disperserent les Hourgeois formant l'assemblee, et en blesserent menie mortelle indivilusieurs: Un journal por la 60 le nombre als villesses, et l'on del authorité par les frontes eux est déjà man et attinument de mont de manne de la française de la fran

bourgeois! Assitôt on battit l'alarme, et la garde bourgeoise parut sur les places. La nuit se passa rependant tranquittement; mais les bourgeois sont dans une grande excitation.

Ge matin a eu lieu en plein air une assemblée de bourgeois. Beaucoup firent mine d'attaquer les casernes. La cavalerie est consigne dans la caserne. Une députation de la bourgeoisie vient de partir pour S'uttgart. On demande que tout le regiment soit transfère ailfeurs, aussitot que les coupables auront été séverement punis.

Du 29: Le bront s'ethat répandu pendant la muit, que les cavallers voulaient profiter de l'obscurité pour s'en affer, on à élevé des barricades dans les rues avoisinant la caserne, mais quelques personnes jouissant de la considération générale ayant donné leur parole d'honneur, qu'il n'en serait sien, la nuit s'est passée tranguillement, et l'on a fait disparaître les barricades.

Ce matin ont paru plusieurs affiches, dont l'une, portant les signatures des autorités civiles et militaires, promet au peuple que les cavaliers coupables seront punis, mais qu'il ne faut pas confondre les innocents avec les coupables.

Assemblée constituante de Prusse.

M. Gladback, de Mühlheim. (Ce député, au dérnier meeting des Zetten, pris l'engagement d'interpeller le ministère.) Les volontaires du Schleswig , sous le commandement du capitaine Thanu, viennent d'être dissous et sont revenus dans leur patrie. A Spandau, on les arrêtés et désarmés. Plusicuis d'entre cux ent été conduits dans la forteresse, où ils sont incarcérés en ce moment. Le dennande à M. le ministre de la guerre de vouloir

bien douper des explications à cet égard

M. de, Mireakenstein répond qu'il demandera un rapport sur l'affaire.

M. Dierselus veut savoir si les ministre autorise les adrésses d'adhésion ad gouvernement aute les landenette dout comontés d'institute de la landenette dout comontés d'institute de la landenette de la manuel de la landenette d elamation les propos conservateurs que l'on cinent dépase par on au

propriétaires de terres nobles.

M. Kuhlwetter. Quant à la première interpellation, le programme du ministère y repond suffisamment. En ce qui concerne les opinions politiques des particuliers, il n'appartient pas au ministère de les compatite par des

proclamations, c'est l'affaire de la presse, un proclamations, c'est l'affaire de la presse, un proclamation des la chambre nomme une commission changée d'examiner la situation des tissorands de la Silésie, ainsi que l'état de l'industrie linière dans toute la Prusse.

L'orateur dépeint en des termes chalcureux la misère des tisserands L'ancien gouvernement, par son refus de reconnaître les gouvernements d'Espagne et du Mexique, d'anéanti le commerce silesien. L'incorporation de Cracovie à l'Autriche a fait le reste. Cependant l'hiver approche et la seul espoir des tisserands repose dans l'Assemblée nationale,

M. Milde, ministre du commerce, déclare au nom du gouvernement que la gravité de la question est appréciée par le ministère qui s'associe à la proposition de M. Elsper

Gette proposition est mise dux voix et adoptée à l'unanimité.

M. D'Ester demande des explications sur des actes de barbarie qui se commettent à Posen. Le 10 de ce mois 91 prisonniers relachés out eu la tête rasée. Le député ne demande pas une réponse du ministre de la guerre sur ce fait particulier. Il prie seulement le président du conseil de vouloir bien dire à la chambre quelles mesures générales le ministère entend pren-dre pour empêcher le retour de pareilles atrocités.

M. Auerswald dit qu'il répondra prochainement.

M. D. Ester stenquiert des armements extraordinaires qui ont lieu sans la province rhénanc. Le gouvernement y concentre beaucoup de traupess A'Gologne une partie de la garnison à occupé le fort qui domine cette ville. Le député demande si tout cela a pour but de couvrir la frontière du côté

M de Schreckenstein. En fait de troupes, on n'a mobilisé sur le bord dit Rinn que les bataillous de réserve. Il est viai que le ministre de la guerre a era de san devoir d'armer toutes les fonteresses du pays.

M. d'Ester en tire la conséquence que c'est bien contre la république française que sont dirigés ces armenients.

française que sont dirigés des affidments.

M. Aversvald fait romarque affig la répense du ministre de la guerre in duforise pas cette induction.

M. Reichenbach. La forteresse de Neisse, en Silésie, est une des plus importantes que possède le pass. Elle nous protège confre la Russie. Cenendant elle est loin d'être sisfisamment en état de défense. L'orateur entre à cet égard dans quelques détails.

M. Lisieoki demande pousquoi tous ceux qui qui pris part à l'insurrection, dans le deché de Rosen, sont places sons la surveillance de la police.

M. Le ministre de l'intérieur répond que cette mesure a été prise dans l'interêt des insurgés que l'an a voulu protéger contre les dangers qui les managent.

menacent.

The chambre entend la lecture de humanis la moblesse, comme sur la la moblesse, comme sur la la la moblesse, comme sur la la la moblesse de la moblesse en aurait la faculté. Il sufficient d'en avertir préalablement la policie (Rires.) L'orateur propose le renyoi de sa motion à la commission de constitution.

M. Walleck annouse que la commission a dès à présent résola le problème dans le sens de la impion présentée par M. Schultze.

Son une abservation faits par M. Behnsch, M. le président du conseil déclare qu'il donnera après demain des explications sur l'état de la guierre la vec le Banesoarck.

La séance est levée à quatre heures, la chambre s'ajourne à vendredien

Wilvelles de France. Panis, 30 goin. 300 be transquilité existe à Paris, mais des atlentats individuels dismens farmellement emousoir la popu-lation.

L'instruction du grand complotiré primé à l'aide de tant de mais rien n'en a transpiré encore, bien que l'on dise vaguement que des personnages importants se trouvent comproduits.

La presse, soit à cause de la situation ou la presse, soit à cause de la situation ou la presse l'état de siè-ge soit, par desir sincère de us pas en paver le un gou-

verhendent, semiontre très-pesencie dans ses appreniations sur la nouvelle administrations are arrising as a series as a series

La seance de l'Assemblée nationale mapas offert hier d'interêt. Le ministre des finances a annénce qu'il retirait de projet de loi pour le rachat des chemins de fer, présenté par son prédécesseur.

Situation de la Baulicue.

La garde nationale, soutenué de fonts métachements de la troupe de ligne et de la garde mobile, a été occupée hier au désarmement de tous les gardes nationaux qui n'ent pas paru dans les rangs dans ces derniers jours. On a désarmé ce soir, dans presque toutes les communes. Des chars remplis d'armes, sont partis pour Vincennes. De nombreuses arrestations ont été ; faites dans les communes voisines de La Chapelle et de La Villette. On a saisi quelques munitions. Quelques coups de feu ont. étértirés du côté de Charenton. La garde nationale s'est immédiatement portée dans la plaine de Maisons-Alfort. Deux arreslations ont été faites, et quinze fusils ont été trouvès aux bords, les pasqueres de la coura que les débris de l'aistraccion de la latin de latin de latin de la latin de la latin de la latin de la latin de latin de latin de la latin de latin de latin de la latin de latin de

sienne s'étaient repliés sur Versailles. On ajoutait même que des barricades avaient été élevées dans cette ville. Mais une lettre. reque dans la sorrée annonce que ces alarmes étaient exagérées. A cinq heures, les insurgés ne s'étaient point présentés, et la force armée les atténdait de pied fermé.

Lier soir, à neuf heures, un convoi beaucoup plus considérable que célui dont nous avons parle hier ast parti de Saint-Thomas d'Aquin, escorté de plusieurs régunents de seuvalente. et d'infanterie, pour se rendre à Vincennes. On évalue à plus de 40,000 fusils et à 20,000 sabres le nombre des armes transportées par ces voitures.

- La garde nationale de Napoleon-Vendée, après avoir fait un trajet de 105 lieues, est arrivée hier à Paris.

- Hier un grand nombre de gardes nationaux ont rédigé la petition survante. Cette petition a ete deposée chez tous les capitaines en premier de toutes les légions de Paris; où les gardes nationaux pourront en prendre conhaissance:

Assemblée nationale.

« Citoyens représentants,

» La garde nationale de Paris croit avoir noblement rempli son devoir pendant le combat que le parti de l'anarchie vient de livrer à l'ordre social

» Aufourdenti elle demande que justice soit faite, sans passion, mais anssi sans faiblesse.

si Les proportions colossales de l'émeute, le nombre des compattants, le plan général de la bataille, l'ensemble des opérations, tout indique que des: chess nombreux et habiles autant que perpers étaient à la tête de l'insur-

» Ce sont eux surtout qu'il faut atteindre et punir de leur crime de lesse trie.

avec vigueur, qu'aucune considération hierarchique ne l'arrête, et biente. les preuves ne lui manqueront pas contre les coupables:

» La garde nationale demande encore qu'une doi soit rendue d'argence, ordonnant sa réorganisation immédiate et gomplète sont a constitution de

» Que des peines sévères soient prononcées contre ceux qui, sans motifs légitimes, ne se condraient pas à leur poste au premier appel

» Il faut que sotre brave armée soit toujours certaine de trouver dans la garde nationale un concours énergique et puissant. » Vive la République!

» Vive la Republique!

» Paris, le 28 juin, 1848. »

— M. de Cormenin, vice-président de l'Assemblée nationale, chargé par le président et le général Cavaignac de visiter les prisons et les liopitant, al déja fait plusieurs rapports sur l'état des blissons et des blessés. Dans la prison de la rue de Tournen, il a trouve 1,500 individus; et a reclame pourt eux quelques améliorations au point de vue sanitaire, telles que des distribotions de paille et de vinaigensétie renouvellement aussi fréquent que possible de l'air, promptement vicié par l'agglemération d'un si grand

nombre de personnes 55 en 1564.

Huit gents prisonnes 55 en 1564.

sage souterrain qui conduisent du château des Trileries à la terrasse du bord de l'eau Ces lieux sont très humides, et l'infection qui en réseluair était telle que les médecins ont craint que le typhus ne se déclarat et ple gagnat les salles où se trouvent les blesses. Sur la demande de M. de Odean france de par ordre du chef du pouvoir exécutif, 450 prisontière da l'algue eté éthaits de ce cachot, et le reste a du être transféré aujourd uni inclusione datis les forts détachés des fortifications de Panis. Bedneonp d'insurgés se trouvout dans les ambulances de Saint Laraffe

mèlés avec les gardes nationaux et les gardes mobiles blessés. Tous ind tinctement recoivent les soins les plus empresses.

Au nombre des prisonniets digurent un assez grand nombre de distillatif au dessons de douze et même de dix ans. M. de Corinent à destallée qu'ils fassent interrogés avec tous les autres. Il à émis en ontre l'avis qu'on ad-

joignit, comme juges suppleants, aux juges charges de l'instruction justi-ciaire, des officiers de la garde nationale, choisis plus particulièrement parmi les avocats et les avoces.

Plusieurs representants, entre autres MM: Vavin et diartin (de Sibis. bonty); ont accompagne M. de Cormenia dans sa mission toote philinthropique and and in the same of the more than the same of the sam

Voiei le discours prononce par le mouveau président de PAS semblee hationale, M. Marier i proqu'il est venu prendre posses-sion du fauteuit de la présidence.

«'Chorens representants, en m'appelant a la presidence de betre Assemblee, vous interez dinne the haute marque de schullances les dons les les dins les di

difficiles, appel à mon dévoûment.

ing athaness of an orderest come

esperance.

»La république reste forte et pape alle testera prissante à liconde car
il anarchie à a pas prévalu însertévitus la pas contre cita.

"na dop, ce niest ras le peuple de l'évier, si graphidais le roubit. ai grand dans la victoire, qui a élevé ses barricades sadridges sur les melles dans la victoire, qui a élevé ses barricades sadridges sur les melles dans la victoire, qui a élevé ses barricades sadridges sur les melles dans la victoire, qui a élevé ses barricades sadridges sur les melles dans la victoire à Dieu. La drapeau adopte par la Prance.

"Mon, ce p'est pas la République qui a combattu la république de barbace aut une fois encore à ose lever la tête (but el republique de la victoire à combattu la république de la victoire de la

nos travaus, par la fermete de nonte diproducte par le développement modérée, mais constant, des principes du la republique a posés.

» La France le sait en mos en une tache immense; mais vous avez dessi un immense courage et une ardente volonie pour la complicación de la completa del la completa de la completa del la completa de la c

"Avre le temps intransmanent avet la paix dans la cité; avec l'ordre surlout, cette lorschiene de la societé, tontes les souffrances pourront être soulagées, toutes les misères seconnes, tous les ressorts du travail et de l'industrie reins enquellements.

Dant à moi, citoyens laisses moi me féliciter encore de la noble part

que vous m'avez, fait an apprent des exemples à suivre, exemples éclarants; » Pour m'en rendre digne, s'ai des exemples à suivre, exemples éclarants; et que vous avez assez grandis pour qu'ils n'échappent point aux regards; le les suivrai ; s'invagign d'alissi pour secourir mon zèle ce saint amour de la patrie que l'opn'invoque jambinen vaiment - Dermettek oppide comptensur notre bienveillant concours

» La gravité des circonstances commande la gravité dans les discussions, vous madérez à la maintent.

» Vous admittendrez aussi la liberté de toutes les apinions.

a A ces conditions, choyens, nous verrons renaltre soyez-en sûrs, ces grands faits parfementaires dont la France est fière dans le passé, et dont elle a besour corere pour asseoir sur des bases inébrantables la constitution qualicationd.»

Lans, ler puller. La retraile continue à battre tous les soirs à 9 heures, mais on peut circuler jusqu'à 11 heures, à la condition de ne pas s'attrouper plus de trois personnes et de ne pas stationner. Mais les assassinats isolés empéchent de profiter dans toule sa latiende du droit de cinculation rétable des bivouves de la configuration de la la latiende du de la configuration de la latiende de la configuration de la latiende de la configuration de la Terrasse; aux boulevards du Temple et de Beaumarchais. L'infanterie garde la place du Panthéon. Un bataillon de paysans de la banlieue et la garde marine occupent le Palais-Royal. La garde nationale est aux Tuileries avec les prisonniers, qu'on transfère depuis hier des caveaux de la terrasse aux forts detaches. Parmi les prisonniers figure un certain

Armand qui se vante d'avoir tire sur l'archeveque.

Le corps du saint prélat, martyr de la légiéraire, est exposé depuisément l'out Paris va saluer la sainte depouille du heros chrétseil le corps est revêtu de la mire el de fous les ornements pontricaux; les iraits sont d'une admirable severité.

Deux prâtres et des Deux prêtres et deux religieuses sont et une auturants sont et le prêtres et deux religieuses sont en prieres aux quatre coms de lit. La garde mobile recuper la chambire ardente et le seux liers. Elle s'est réserve phoineur du premier rang aux ebseiques. Toute la journée des sollais et des lemmes approchent des médailles républicaines, des chapelets présérmages du front et des pieds du marry:

— M. Pinard, avocat-gential à la mour d'appel, est nommé procured de la république à Paris.

- M. Thore a gre misen east d'arrestation.

Pest toujours an secret.

abounes l'agis suivant :

Offe nos abounes viuillent bien prendre pallence que lques jours encore.

Rien ne nous coûters pour qu'ils n'aient goint à souffrir de la suppres-sion momentanée de notre journal. Toutes les lagines scront comblées avec un soin scrupuleux.

Prise d'Achmet-bey.

d'Abd de La Lore de la prise d'Abd de La Lore d'Achmett et la sommission d'Achmett et micien dev de Constantine toujours rebelle et ennemi de la France. Voior le recut semmaire de cet evene-

Après avoir parcouru dans tous les sens les montagnes de l'Aurès, la colonne commandée par II le colonel, Canrobert, chargée de percevoir les impèrs les destinations de l'Algérie, et dont la mission est desplus de l'Algérie, et dont le mais des de l'Algérie, et dont le desplus de la companie de la contra del la contra de la

Le column Laurobert, quoique éluigne de plusieurs jours de marche de la résidence présumée de l'ex-bey, voulut tenter un coup de main et agn, serieusement pour s'emparer de notre insatigable ennemi. Sa resolution prise, il separa sa colonne en form parties, laissant l'une avec les gros bagage, les vivres et middiances dans une vallée sur le pord de l'Oued-Abdi, et plantificés dans une vallée sur le pord de l'Oued-Abdi, et plantificés dans une vallée sur le pord de l'Oued-Abdi, et plantificés de l'autre, composée de catalérie et seulement de 100 nomités de compagnies d'élite, aplacés seus de commandant le compagnies d'élite, aplacés seus de commandant les difficultés les plus grandes à travers de l'autre les indontagnes enoure couvertes de neige et d'une ardité effragante.

Dans la matine durant les difficultés les plus grandes à travers de la couverte de neige et d'une ardité effragante.

Dans la matine du 3, ret après avoir marché loute la nuit, au moment où la celonne prenait un pru de repossur l'Oued-el-distinut un envoyé d'Achmet vint prévenir le colonel que ce bey The device au sud par notre going, et sachant notre colon-France, heureux d'aller vivre paisible en Europe. Il était troptard... Notre goum continua sa marche sur l'ex-bey, le prit avec so lenle et tout ce qu'on appelle armes et bagages. Sa reddicion definitive se fit dans le vallage de Kebreh, où il s'etait retran-Charles de la colonne française parvenait sur ce point.

Ona donc rament où la colonne française parvenait sur ce point.

Ona donc rament ce personnage avec la colonne qui le 7, sentrait à licture agant souffert de nouveau du troid et du chaud, à des deprès ettrémes et presque en même temps. Les finailleurs indre la colonne de la light period de la colonne ; mais notre infanterie a été assez heureusement conduite pour n'avoir au mande de la colonne de la colon The cagner Biskara. Le colonel, après quelques jours de repos point, devait rentrer le 11 du courant à Buhna, centre lons devait rentrer le 11 du courant à Buhna, centre lons devait rentrer le 11 du courant à Buhna, centre immande de sait, est su malleurin désert; c'est une oasis immande de sainiers; on en fixe le mainbre à plus de cent mille, one par le main arrosés au moyende cannox pratiqués exprès.

Les deux al muse du général les mangés sur les bon-levards de la compagées simultanement par les mangés sur les bon-successivement de Montmartre et au Panthéon, devaient s'étendre ture de police.

ce plan, institute de l'ar-

méentaux morens de répression que le général Cavaignee a su prendre avec une énergie et une promptitude au-dessus de tout éloge.

degeneral Cavaignac a confie le commandement des forces aux généraux Bedeau, Lamoricière et Damesme, qui devaient agni directitre et aux deux extrêmités de l'insurrection pour en empêcher le développement.

Les premiers coups ont eu lieu aux portes Saint-Denis et Saint-Martin. L'empressement héroique que la garde nationale amis a comprimer cette première tentative a en le phis heureux résultat pour l'ensemble du plan de désense. Le général-Lambricière s'estraussitôt porté sur cu point di a empêché l'extension de ce foyer d'insurrection. Pendant ce temps, davrévolve éclatait vigourcusement dans le quartier Saint-Jacques, ou lésquénéraux Bédeau et Daniesme agissaient simultadément par la place Cambrai et le pont Saint-Michel.

Dans la soirée du vendredi, le général Bedean avait degagé les quais Saint-Michel, du Petit-Pont et l'entrée des rues Saint-Jacques et de la Harpe. L'insursection, deve côté, s'était concentrée dans les environs du Panthéonæt dans le quartier Saint-Margeau. C'est en enlevant les dernières positions des insungés sur ce point, que le général Bedeau a été blessé et remplacemar le général Dáviviers

Sur la rive droite, les insurgés tenaient vigoureusement au faubourg Poissonnière, à La Chapelle-Saint-Denis, et dans toute la partie des boulevards extérieurs qui s'ètend de La Chapelle au faubourg Saint-Antoine

Le général Duvivier, en prenant le commandement, se transporta d'a-bord à l'Hôtel-de-Ville, qui était le point de mise des insurgés et, qui était entouré de tous côlés par d'insurrection. Il fallait s'emparer d'abord des rues adjacentes, depuis la rue Planche Miheav jusqu'aux rues Rambuteau et de la Tixeranderie, car de tous este alla prientait avec una intensité effrayante. A l'entrée de la rue Planche, différe, du côté du Pont, au Change, s'elevait une parigade engrace qu'appe par vainement, d'entree à la baionnette. Il fallut employen le canon, et boute la nuit du vendredi an sa medi se passa akont que di que le cu emparer ainsi que de calles qui avaient été élevées dans la rue Bambutgau et dans les rues adjacentes. Une, fois les abords de l'Hôtel-de-Ville dégagés, au prix de pertes, hélas I trop, cruelles, le général Duvivier commença l'attaque des rues qui avoisinent l'église St-Gervais et la rue Saint-Antoine,

lei encore la lutte fut longue et meurtrière; il fallait enlever une à une les maisons, et quand on y était entré, on les trouvait vides, et les soldats s'égaraient en recherches inutiles, car les insurgés avaient pratique des communications introuvables avec les maisons voisines et qui se ramifiaien jusqu'à la hauteur de la rue Geoffroy-Lasnier. Le canon dut faire son carret de destruction pendant toute, la journée du samedi et pendant toute la muit du samedi au dimanche. Le 25 au matin 1902 troupes s'étaient avaucées jusqu'à la rue St-Antoine.

ra la rue at-Antoine. À sept heures le général Duxivier, dut blessé au pied au moment où il allait poursuivre le succès de son attaque.

Sur la nive gaughe , le général. Damesme attaquait avec non moins de

Durant toute la muit du 23 juin, le seu ne cessa pas sur la place de la Sorbonne dans la rub des Grès, dans la rue des Mathurins, sur la place Cambrai, et des le 24 au matin, la garde mobile reprenait l'offensive dans

Wets dix lieures, la rue Saint Jacques sut balayée complétement, et le général Damesme la descendit avec une colonne. En même temps, le lienremant colonel Thomas dirigeait tous ses efforts vers le Panthéon, où s'étaient retranchés un grand nombre d'insurgés: toutes les avenues de ce monument étaient barricadées. Mais la garde nationale mobile ne connaissaft plus d'obstacles. Les 1er. 2e, 10e et 16e bataillons de la mobile, deux bataillons des 14° et 24° léger, ainsi qu'un détachement de la garde républicaine, rivalisaient d'ardeur et combattaient autour du Panthéon. Le général Damesme remonta alors la rue Saint-Jacques. Les barricades qui entouraient la place du Ranthéon furent canonnées et enlerées en peu de moments. Cette heurouse réassite fut duc, en partie, à l'occupation de l'Ecole de divité dont s'emparerent les gardes mobiles, qui dominaient toute la lace par leur feut

A peine de danthéon int-il occupé, que le général Damesme poursuivi les insurges vers l'école polytechnique, tandis que le général Thomas attaquelle la limitable de la rue des Fossés, St-Jacques, et poussait vers le quadier Montagad. Là s'engagea au coin de la rue Sainte-Geneviève un combat des plus des.

Les insurges occupaient une terrasse du collége Henri IV et une barri-

cade formidable. Le général Damesme, qui n'avait cessé de faire preuve d'un comrago digne du ples grand éloge, et qui se montrait sur tous les points duétait le danger, fut dangerensement blessé, à cette barricade, et remit le commandement au lieutguant-colonel Thomas.

Cependanti ordre stétait complétement rétabli dans tout le quartier de la rue Saint-Jacques, de la place de la Sorbonne et du Panthéon; des reconnaissances fursut poussées jusqu'à la caserne Mouffetard, qui fut occupee non sans peine.

Le combats'étendait plus à gauche vers la place Mauhert, contraire vers'le Panthéori: .

Le soir du 24, le général Bréa vint prendge le commandement exercé par le brave Damesme; la nuit fut tranquille. Le 25, le général Bréa fit reconnaître la rue Mouffetard et désarmer successivement les maisons suspectes; puis il fit réoccuper la caserne de Lourcine, que l'on avait tenté d'insendier

En même temps il confia la mairie du douzieme arrondissement au premier bataillon de la mobile, et, se mettant à la tête de deux bataillons d'infanterie de ligne, de deux pièces d'artillerie et de détachements de la mobile, le général Bréa descendit la rue Saint-Jacques et marcha sur la barrière Fontainebleau, occupée par 2,500 insurgés environ.

Le némeral Area se dirigea vers la barricade. la franchit seul, et parlementa avec les mishrgés, qui s'emparèrent de lui et le massorecent.

Le lieutenant colonel Thomas, après 2 houres d'attente, apprit l'assassinat de son général.

Sept barricades entouraient la place miterieure et extérieure de la barrie re et en faisant un réduit très-fort ; elles furent caponnées et enleyées sans que la colonne éprouvat des pertes sensibles la un bataillon de la preque la colonne éprouvai des pertes sensibles la un bataillon de la première légion de la garde nationale de Paris qui s'était joint à cette colonne, fit preuve d'un aplomb et d'un zèle dignes des plus grands éloges. La barrière fut bientôt réoccupée par la troupe par la mobile et grâce aux dispositions prises, l'ordre lut promptément assure et la nuit fut tranquille.

Dès ce moment les quartiers Saint Jacques et Monffetard étaient au pouvoir de nos troupes : l'insurrection avait été éteinte dans des flots de sang le général Lamoricière avait de son côte vigoureusement compattu; après avoir enleve les redoutables positions des flauteurs du faullourg Poissonnière. Montement et l'a Chanelle, des les les presents du faullourg

Poissonnière, Montmartre et La Chapette, der fe 25 au solt, il Wait fait pendant la mine des dispositions pour enlever le faubourg du Temple et opérér enshite sur le flanc guidhe du fautoute Saint-Antoine. Le 26, au c matin, après avoir canonne respremités barricades qui s'élevaient à l'entree du faithourgs, du côté du canal, il les fit emporter à la bajonnette et. s'avança jusqu'an-dela de la barrière a de du la la se, rabattit du côté du faubourg Saint-Antoine....

bourg Saint-Antoine.

En ce moment on commencait à parlementer. Cette circonstance empecha le déploiement de sa colonne qui devait s'étendre, en faisant un demi-cercle, depuis le canal jusqu'au della de la barrière du Trone, afin d'attaquer l'insurrection sur le flanc el sur les démarés, et de lin conper tonte voie de retraite. On doit regretter qui ce modvement wait pas rousei, car les principals theis de l'emedte et (un grand nombre d'insèrges n'ens-

sent pu se sauver, comme de d'une datepar ce point. vainnac ét qui ont enfin réussi à comprimer la plus terrible, la phis dangereuse insurrection qui ait jamais éclaté dans Paris.

maly styles regarded and tree on their so

1 ... On lit dant le Constitutionneles sums at are and areas a Une lettre particulière d'Afficient mons annouse que l'on æ craint pendant quelques has sims dans seu evil le le contre-coup des évenements de Paris. Il y a éu une terraine agitation pariais les ouvriers : ils ont mulificate l'imention de s'opposer au depart des gardes nationaux pour Paris; mais la présence de la force armée les a maintenus.

A Limoges, il y a eji des rassemblements, mais ils sont demeures inoffensifs. La garde nationale, quoique non réorganisée, a

Des detachements du 16 léger sont partis en toute hâte pour Saint-Léonard, où des troubles ont éclaté le 26. On n'avait aucun détail sur la nature et la portée de ces désordres.

On sait, a'n'en pas dowter aujoubd'hark que les ramifications desansurges s'étendaient dans plusieurs départements. Le soulévément de Marseille à coïncide avec le soulèvement de Paris.

A Bordeaux, Nantes, Angers, Bourges, etc., on a vu des hommes errangers pousser les ouvriers adidésordre. Dans celle dernière ville, un dieux n'a paseraint d'allen commander chez plusieurs tapiésiersalles drapeaux néirs, quidevaient servir de point dermilliomentallimmerrection. The solitory of the contractions

A An xerre, tamble que p'un ficiait les dispusitions nécessaires pour mentres en marche la portion apobilisée de la garde maionale d'Auxerre, deux cents gardes nationaux de Cravant sont ar-rivés armés de fusils, de juignes et de faulx se rendant également à Paris. Comme les cris de: Kine Louis Bonoparte! Vive Napoléon empereur ! se faisaient entendre dans leurs rangs, L'autorité crat dévoir invitor les Graffantaiség nélpousser chemin.

Pontalier, Baume-les Dames et Raques villes du département ont mis sur pied in contingent nonthreux 200 161

Dans la Haute-Saône, Vesoul appis en macche perbataillen au grand complet. Les voluntaires de Gray sont dejà aprires à Paris, ils se plaignent vivement d'avoir été retenus plusieurs heures à Dijon par le préfet de la Côle d'Or.

Les montagnards du Jura descendent en atmes, Salins, Champagnolle, Poligny, Lons-le-Saulnier, Modt-sous-Naudrey, mettent à la disposition de la république un corps d'armée dont le quartier-general est à Dôle! Rien n'égale le dévouement et l'enthousinsme de ces braves populations.

Une lettre particulière dit que 1,200 on 1,500 jusurgés armes, viennent de se reunir entre Dreux et Evreux, dans les envimos de Saint-Andre Des troupes ont été dirigées vers les points menacés, and some terre, sent and sent in the language

Le Moniteur public le tableau comparatif des principales marchandises importées et exportées pendant les cinquienters mois des années 1846, 1847 et 1848 cé des droits pergus pendont ces diverses périodes, par la la maria de la liber

Les droits d'importation se sont élevés pendant les cinq pre-1847 à fr. 54,776,51,2 Street State of the second state of the second s

Le résultat du mois de mai s'est élevé en 1846 à 13, 117,964; en 1847 à 11,056,245 et en 1848 à 5,473,254.!

Ainsi les cinq premiers mois offrent une diminution de 22,516,290 sur 1847, et de 29,803,949 sur 1846.

Le mois de mai 1848 présente une diminution de 5,582,991 sur 1847 et de 6,644,730 sur 1846.

Nouvelles d'Angleierre:

Londres, 30 Juin. — La chambre des communes a adopté par 260 voix contre 245 les propositions du gonvernement relatives à la loi sur les sucres.

Le Globe annonce, à la date du 29., que par suite du blo-cus des ports allemands pareles Danois, plus de cinquante navires allemands se sont réfugiès dans le port de Douvres, où ils attendent une occasion de faire parvenir leurs cargaisons à leur destination. Reaucoup d'autres arrivent successivement ou sont

Les lords de la trésorerie ont autorisé ces navires à transborder leurs chargements sur des navires anglais qui les transporteront dans les ports de la mer du Nord.

- Une dépêché du charge d'affaires anglais à Garaccas, en date du 29 mai, annonce que le gouvergément vénezuellen a déclaré le fort de Maracaibo en atat de blocks.

Les lettres particulières du lles igné apponent que le gou-vernement de ce pays s'occupe activement de la révision com-plète du tarif des doubles. Les donts sensient considérablement modifiés, en prenant pour base les intérêts du tresoriencies.

Les nouvelles des districts, manufacturiers sont en gén plus satisfaisantes que ne pourraient le faire espérer les éveuements du continuent. Les commandes des Etats-Unis donnent une certaine activité à quelques-uns des principaux établissse-्र के विकास के के किया के किया है। असे के अपने के असे के असे के किया है। असे के किया के असे के असे के असे के अ

Nouvelles d'Italle.

La Gazette de Vienne du 27 juin annonce qu'une depêche télégraphique de Cilly transmet la nouvelle donnée par le général Nugent de la prise de Palma Naora, qui s'est rendue aux Antrichiens le 25, à 9 houres dus matin. L'armée impériale a conquis par cette prise non sealant un pare de siège, mais éncore ses communications a l'arméent maintenant fortement protegées.

les opérations sont maintenant dirigées coulre Rivoll qui, on l'annonce généralement, devra se rendre également, et si l'on en oroit une correspondance des bords de l'Adige, lignico se trouverait déjà au pour oir de l'armée autrichiennes

Le fait de l'arrivée d'un officier français de l'armes des Alpes au quartier-general du roi Charles. Atbert a releggio est pleintment confirmé. Voici ce que nous trobrets à ce sujet dans que correspondance adressee de se quartier-genéral au Journal des Débats :

durnal des Débats:

The incident diplomatique très inattendumient de surgir au quartiergénéral. Ce matin est arrivé, par Bozzali, au quartier-général de notre
roi, un colonstide votre arméendes Alpedia para quartier-général de notre
roi, un colonstide votre arméendes Alpedia para de un autre officier,
dépérés étéres à a-t-iludit, par le général durinne telle annoncé, le atupéfaction était peinte sur le mangand manifestate tous ses générales et chacum
sé demandait avec surprise le motif d'imagnare ille démarche de la part de
la révoluque francasse dans un mondair où l'indépendance n'alienne ne
contrait aucun danger et que hépé avons sous les armes cont mille
hommes victorieux projets au conche du motic empressement de la république française covenir lau semus du Piémont, son plus fidèle et
intime allié, déclinera noblement son intervention jusqu'au moment du intime allié, déclinera noblement son intervention jusqu'au moment du

moins où les Italiens, par leur courage et par leur patriotisme, continueront à prouver au monde entier qu'ils sont dignes de l'indépendance et de apliberte, et qu'ils sont bien décides à les obtenir au pris de leur sang et moyennant toules sortes de sacrifices. Ma prochaîne lettre vous apportera probablement le dénouement de cette complication inattendue et qui a produit la plus pénible sensation dans notre armée. »

— Voici ce qu'on écrit de Trieste, 25 juin :

Rien n'est changé dans notre situation. La flotte ennemie est toujours à l'ancre devant Pirano et, contrairement au droit des gens, elle arrête et visite les navires sans distinction de pavillon. Avant-hier, elle a visité un navire grec arrivé de Constantinople, et par conséquent tenu de faire la quarantaine, d'où il résulte que tous les navires qui à partir du 26 se mettront en communication avec la flotte, devront également faire une quarantaine.

Les nouvelles que l'on reçoit de l'Istrie sont favorables. Bien que la noblesse de Capo d'Istria, Pirano et de quelques autres villes manifeste quelques sympathies pour Venise, cependant le peuple reste étranger à toute démonstration.

Inspauce, 26 juin. - D'après des nonvelles officielles du 23 requestici, le feldmarechal Radetzky a fait désarmer la garde -civique et, en genéral, tons les habitants dans les villes récenment soumises de la province de Venise, attendu que tant que la guerre dure et avec l'esprit douteux qui y règne, on ne pouvait y laisser subsister unb lorce armée à côté de celle des Autrichiens. It was "the known in an inches an arman and a pagaga.

Onsipprend de la même source officielle que la partie auest de Venise sur la terre ferme, s'étendant de Porto-Grande jusqu'à Fusine, est cernée par le corps de réserve de l'armée autrichienne. Par contre, le général Pepe s'est jeté dans Venise avec 6,000 hommes de troupes napolitaines. Suivant un rapport du général de Welden, daté de Trêvise, 24 courant, concernant le blocus mis devant Venise, plusieurs navires vénitieus ont été fortement endommagés par le seu des batteries des Autrichiens. Le bruit court que les ennemis méditent une attaque contre les défilés des montagnes du Tyrol. On mande cependant de l'Adige que ce bruit est refuté par la nouvelle de la prochaine conclusion d'un armistice. La reddition de Padoue a entraîne celle de

Par ordre du feldmarechal Radetzky, les biens de ceux des habitants qui se sont éloignes du territoire vénitien ont eté mis sous séquestre.

- Les correspondances de Milan du 25, annoncent que les Autrichiens se concentrent du côté de Mestre. Les communications avec Venise du côté de terre, sont encore libres, a l'exeeption du côté de Rovigo. Les Autrichiens comptent à peu près, 20,000 hommes du côte de Vicence. — A Verone, la situation des habitants devient très critique. Les objets de première necessité commencent à manquer. Il faut qu'ils aillent demander aux dépôts militaires leur ration quotidienne extremement minime. — Il n'est pas vrai qu'il ait été conclu un armistree entre les Autrichiens et le roi Charles Albert. L'armée italienne se dispose à attaquer Vérone. A Crémone, un corps de gardes nationaux se meut sur la ligne de l'Oglio, et à Pavie, il se forme. un bataillon de garde nationale mobile. (Gaz; piem. du 27).

Nonvelles de Belgique.

Broxelles, 2 Luillet. - Laroj a regu hier, à midi, au palais de Bruxelles, la grande députation du sénat chargée de lui présenter l'adresse en réponse au discours du trône. S. M. a accueilli la députation de la manière la plus affectueuse, et a répondu en ces termes :

« Je remercie le sénat des sentiments qu'il exprime par votre organe, de » l'adhésion qu'il donne à la marche de mon gouvernement et du bienveil-'s lant appui qu'il lui promet. La Belgique doit plus que jamais trouver sa o force dans l'union des pouvoirs et dans celle des citoyens, C'est à cette a double union que nous devons l'attitude heureuse que nous avons conser-

» vée au milieu des événements qui se sont accomplis en Europe. » Tous mes efforts seront consacrés à maintenir cette belle position qui » nous a valu les félicitations et la sympathie de tous les gouvernements

သု étrangers. » La députation est retournée ensuite au palais de la nation. M.

le président, après avoir donné lecture de la réponse au roi, a declare que le senat s'ajournait indefiniment.

On écrit de Chimay : « Notre petite ville est toute en emoi. On vient d'apprendre que les ha des d'insurgés chassés de Paris, se dirigent vers notre frontière, et que les premiers fuyards se sont déjà montrés entre Laon et Vervins. Poursuivis par la cavaleric, les insurgés se sont jetés, paraît-il, dans les Villers-Cotteret, L'deux lieues environ de Paris, et de là ils ont pu, en traversant presque continuellement des lais et à souvert, par conséquent, contre les attaques to la cavalerie lancée à leur possuite, arriver presque jusqu'à la frontière. shoumbte des individus qui composent ces bandes est incertain. Les plus chropis parlant de quinze mille d'antres plus raisonnables l'évaluent à cinq ou six mile sentement, et il pourrait, fort bien se faire qu'en réalité ce nombre sut encore bien moins considérable, mais si l'approche de ces bandes ne constitue pas un danger, elle n'en fait pas moins naître des inquiétu-

des, notamment parmi les papulations rurales.

» Les autorités françaises des villes frontières ent déjà pris de grandes nrécautions.

a Le sous-préfet de Rocrey a donné avis à tous les maires de son arrondissement de se tehir en garde et de se préparer à seponsser une attaque. Plusieurs paysans français: sont venus acheter de la poudre en Belgique. On fabrique des cartouches danatous les villages. Le sous préfet d'Avesnes a suivi l'exemple de celui de Rocroy. Il a également prévent les maires de l'arrondissement qu'ils cussent à convoquer les gardes nationales. A Trélon, cette convocation a déjà en lieu, et l'on s'apprête à recevoir dans cette ville un renfort d'un escadron de cavalerie.

à Comme vous le pensez, ces nouvelles ont suffi, amisi que je vous le disais en commençant, pour mettre notre frontière en émoi. On craint que les bandes d'insurgés, traquées de tous côtés sur le territoire français, ne tendent de penétrer en masse en Belgique. Cela pourrait leur être facile entre Rocroy et Avesies, où notre territoire se trouve découvert sur une

étendue de sept à huit lieues.

» On dit d'ailleurs que ces bandes sont guidées par le fameunt caux, natif d'un village de nos environs, qui, par consequent, connaît parfaite. ment les localités; on sait que c'est un homme fort dangereux. Il se trouvait déjà parmi les bandes qui firent, il y a quelques mois, la tentative de Risquone-Tout:

a Il est donc important que le gouvernement suive l'exemple des autorites françaises de la frontière et se prépare à toutes les éventualités peu dans gercuses sans doute, mais toujours inquistantes, qui peuvent naître de l'invasion de ces anarchistes sur notre térritoire.

Le von du correspondant se tronve dejà rempli. L'Indépendes nous apprend qu'à la réception des nouvelles qui précè-des des la minime de la guerre a imprédiatement fait transmettre à un estation de cavalerie l'ordre de se diriger sur Beaumont. Les troupes en guenision à Namur, Philippeville et Charleroi ont The Secretarity of the Confession of the Confess

également été prévenues qu'elles eussent à se tenir prêtes à partir au premier signal.

La chambre des représentants à reçu, dans sa séance d'hier, communication du projet d'adresse. En voici le texte:

La chambre des réprésentants vient renouveler à V. M. l'expression de la vive et respectueuse sympathie dont la représentation nationale entourait le ches de l'Etat au moment où il présidait à l'ouverture de nos

» Nous le savons, si, en présence des agitations qui remuent profondément l'Europe, le calme et la confiance n'ont pas été troublées en Belgique on le doit, Sire, non moins à la sagesse du roi, à son intelligence de nos institutions qu'à l'attachement profond du peuple belge, pour sa nationalité et pour ses libertés constitutionnelles.

» Nous sommes heureux d'apprendre que les changements survenus dans l'état politique de divers pays, n'ont aucunement altéré nes bonnes relations avec eux, et que nos rapports officiels avec la république française, se trouvent établis dans les termes d'une bienveillance muthelle. Les témoignages de sympathie et d'estime que votre majesté nous annoncent sont pour la Belgique un nouveau motif de persévérer dans cette ligne de moderation, d'ordre et de progrès, qui, en assurant au pays la considératiou extérieure, lui garantit de plus en plus la prospérité intérieure.

» En rappelant les lois importantes votées dans la dernière session, votre majesté déclare que la première application de la réforme électorale a four-

ni une nouvelle preuve de la tageme de la nation.

»La chambre des représentants afforcés de just file cette appréciation chi marchant d'un pas de plus en plus le maille de la sagesse de voire ma-

nons nous félicitous d'apprendre que l'organisation de la garde civique se poursuit avec activité et succès. Nous esperons trouver dans cette institution une nouvelle garantie pour le maintien de l'ordre public.

» Oui, sire, le pays a compris tout ce que la gravité des circonstances commandait d'efforts et de sacrifices, en supportant couragensement les charges extraordinaires votées par ses représentants. Il a prouvé à quel point le peuple belge est attaché à sa nationalité, à ses institutions, à son antique réputation de loyauté. Maintenir notre patriotique armée sur un pied désensif respectable, alimenter le travell, rempir fidélement les engagements de l'Etat, écarter ce qu'il y mais de menagant dans de fardeau de la dette flottante, c'était rempir molt mont des deroits rigoureux, et qu'en ne peut méconnaître mus partie le droit de se dire une nation indépendante.

» Mais, plus le pays a montré d'empresseulest à s'emposer de tels efforts et de tels sacrifices, plus il a le droit de comptur sur une investigation sévere des dépenses publiques : plus il est ou droit d'exiger que les représentants se montrent empresses d'aconeillir, de preto mer, de réaliser toutes les économies compatibles after la marche des services publics, de proscrire toutes les superfétations, d'extirper tous les abus.

«Aussi recevons-nous avec satisfaction Pannonce que grace à la sage réserve de votre gouvernement, la création de nouvellés charges ne sera pas nécessaire pour faire face aux besoins extraordinaires, et que, sans des évencments placés en dehors de fonte prévision, les crédits votés suffiront pour atteindre la fin de l'année.

» Pénétrée, comme Votre Majesté, de la nécessité de conserver à la Belgique une bonne situation financière; convaincue que là, en effet, résident, en grande partie, notre force et notre sécurité, la chambre accueille avec empressement la déclaration que le budget normal des déponses sera réduit et que votre gouvernement est résolu à opérer des économies efficaces. Depuis longtemps l'opinion publique les péclame ; elle les attend surtout d'une administration dont les derritères élections ont caliermila marche et fortifié la liberté d'actions elle compte que cet esprint échiquie présiderade une en plus à l'établissement de tout de la liberté de la révision de plusieurs d'entre eux et une répartition de plus en plus équitable

» La nation a foi en elle-même. Ces épreuves rappelées par votre majesté et dont, par une solidarité qui lie de plus en plus les Etats européens, la Belgique doit supporter sa part, ne la détournerent point de sa mission de The second of the second of the state of the second of the

des charges publiques.

» Pour les peuples comme pour les individus doués d'un garactère viril. ces épreuves fortifient loin d'abattre, et chagun a pu apprééier à quel point elles ont hâté chez nous le progrès du sentiment national, et rapproché tous les bons citovens.

» Cette réforme se lie à l'amélioration du sort des classes laborieuses. La prudence, non moins que la justice et l'humanité, commandent cette améioration : relever la condition de ces classes, en y propageant, par l'instruction, les principes et les sentiments religionx et moraux, lamour dir travail. les habitudes d'ordre et de préseguires, c'est à la fois remplir un grand devoir et faire acte d'une france politique.

» An milien d'une époque remplie de dangers pour la société eurola Belgione se ntiendra dans la voie sa e et sure ou elle est entree en 1830. Elle n'a pas besoin de demander à des secousses toujours douloureuses et d'un résultat problématique, des progrès dont le principe est déposé dans l'œuvre mémorable et si profondément démocratique du congres national, du progres dont la réalisation est garantie par cet amour de la liberté puise dans nos luttes et nos franchises séculaires, dans les glorieux exemples que nous ont fegues nes ancêtres, et par ce respect pour la légalité, par cette patience qui sait accepter les sages lenteurs des formes constitutionnelles, et qui est la verta des péuples murs pour un gouverne-

» La chambre des représentants, graco à la louable neutralité du pouvoir, se regarde à bon droit comme l'expression fidèle des sentiments et des vœux de la nation. Nous croyons répondre à sons attente, en promettant au gouvernement de V. M. le concours bienseillant qu'il réclame pour remplir sa tache difficile et dont il a pesoia pour assurer de plus en plus sa marche dans une voie libérale et pour réaliser les améliorations morales et matérielles promises au pays. »

La chambre à décide qu'elle gommengerait lundi prochain, à deux heures, la discussion de ce plojet.

Dans su séance d'avantihier, le sénat a adopté à l'unanimité l'adresse en réponse au discours du trône. त्व । सार्थ के त्रारा क्यान शहर अस्तात है जिस्स कर है है । का जा तर है है । इस सम्बद्ध

Nouvelles de Turquie.

Constantinoris, 14 Join. - Il's'effectue des envois considérables de troupes vers le nord de l'empire. Le 10 de ce mois, Rifaat-Pacha, nomme general de division, s'est rendu à Routschouk avec truis nonveaux bataillons. La position de la Serbie vis-à-vis des Slaves des frontières de la Hongrie commence à préoccuper virement la Porte, qui ne voit de salut pour elle que dans un développement calme et progressif.

Le gouvernement grec a enfin cédé aux réclamations énergiques de la Porte, en ordonnant l'extradition à la légation turque de l'auteur de l'attentat sur la personne de M. Musurus; pour être traduit devant ses juges à Constantinople. Cet individu est un ressortissant de la Porte.

La position du général Aupick, envoyé de la république française, n'a pas changé; il se trouve presque entièrement isolé. La Porte lui a fait dire qu'elle ne pouvait se décider pour le moment à le reconnaître comme en royé de la république francaise et qu'elle attendrait que cette dernière se fut consolidée. et aniq i l'internet cula di romangiano survivini di escrivitti.

THEATRE-ROYAL-FRANÇAIS DE LA HAYE

Jeudi, 6 Juillet 1848. (Representation no 14.)

L'ambassadrice,

opéra comique en trois actes, paroles de M. Scribe, musique de M. Auber Mile ROUVROY, première chanteuse légère , remplira le rôle d'Hannierra. Précess de :

Le chevaller du Guet.

comédie en deux actes, par M. Lockroy.

FONDS PUBLICS, CHANGES ET BULLETINS DE BOURSE.

Austerdam, 2 Juillet. - A la Société des Effets publics les cours des integrales et les 4% hollandais se sont de nouveau athélidrés de 1/2 %; les premiers ont donné lieu à des transactions fort animées:

Les affaires étaient moins importantes en fonds étrangers bien qu'en général leur, tendance ait été favorable.

Holland. 2 1/2 %, 44, 43 15/16, 44, 1/16, 1/8. 4% idem, 66 7/8 Belges 2 1/2 % Rothschild, 33. Ardoins à 85 liv. st. 9 3/16; died à 510 liv. st. 9. dito coupons (nouveaux) 6 7/16. Intér. 3 % 17, 16 15/16. Portugais 4 % 17, 16 1/2 5/8, 3/4. Métall. 21/2 % 31 3/4, 1/2, 9/16. Mexic. 17.

Panis, 1er Junting.— Nos fonds continuent d'être fermes, mais sans affaires.

Le 3 % a varié entre 45 75 et 46 et le 5 % entre 69 50 et 70. Le 3 % reste comme hier à 46 et 18 5 % en hausse de 75 c. à 69-75. — Les actions de la bairque sont montées de 20 f. à 1275. Bons du trésor, 18 à 17 % de perte Vicille Montagne 2125 en baisse de 25. La hourse paraît avoit confiance dans

le nouveau ministre des figunces. On lui suppose des idées tont à fait opposées à celles des cont prédéres con il magistulé auguse nouvelle. A terme, le 5 per cette à 69-75; la 3% n'est pas collège.

Chemins de fer: Peu de changement dans les cours. L'Orienne est montende. 5 f. sur le dernièr cours coté à 590 : le Rouen de 3-75 à 407-50 ; le ma de 2-50 à 220, et le Nord de 1-25 à 353-75. Il ya baisse de f. 25 sur le Versailles (r. dr.) le centre et le Tears à Nantes. — Le Bale, le Strasbourg et le Lyon n'ent

pas varié. Les autres ne sont pas cotés. Fonds étrangers : La rente de Naples et l'emprunt romain restent comme hier à 71 50 et 58 1/2. — On a fait des Haiti à 150; les autres fonds étrangers ne sont par colési.

Brancis, i Juitter.- L'aspect de notre bourse a été défavorable aujourd'huis saus qu'on en connût le vrai motif. Les fonds prussiens se sont assez bien maintenus et les cours des fonds étrangers ont même haussé. Les cours des agtions de chemins de fer étaient un peu plus faibles qu'hier, cependant les transactions étaient assez animées: 🗥

FRANCFORT, 30 Juin. - Les fonds sont toujours en hausse, mouvement pouts lequel il n'est pas d'autre motif à désigner que la liquidation du mois.
21/2% métall., 31 1/8; actions, 1075; 41/2% wurtemb., 87; lots de

Madain, 26 Juin. — 3 p. c. 22 1/8 au compt. (après la bourse 22 arg. 22 1/8 P.); 5 p. c 13 1/4 P (après la bourse 13 A.); dette sans intérêt 4 3/44) (après la bourse 45/8 A.); coupons 81/8 A.; banque de St-Ferdinand 80 P. Changes : 4-27 P. : Londres 41 50 A. — Marseille à 8 jours 4-30 A. — Bayon à 8 jours , 4-30 A.

BOURSE DE PARIS DU lor JUILLET. Belg.3 p. 1838 3p.c au compt Chemins de Per. » fin cour. » 2 ± 1845 Paris St-Germ. Emprunt 1847 Société génér. Par. Vers.r. dr. » fin cour, Esp. dette act. » r. g. 5p.c. an compt 4 69 » Orléans » différée... » fin cour. » Rouen..... > nouv.3 p Banq.de Franc 1275 dette int. Paris Nord Caiss. G. 1000 Naples 5 p. c. Strash ... Belg.5 p. 1840 RomeEm.1814 Lyon ு» 5 p. 1842 Zinc.Vieille Mt. 21 » 4 1844 Gr. Montage

POURSE DE LONDARS DU les JUILLET!

Comptainment	His Sir.	Pertyiens	30, 33	Dito différée	
Deiges	190, 00	4 p. c. a. 1934	191, 161	Mexique	486
Hollande 4 p c.	63, 67	Bresiliens	. 64 A 66 P	Russie	190.
Dito 21 p. c.	42, 43(ex-	Detteact, esp 5	11, 121	Colombie Danois	12,
	div.	Dito 3p c,	211, 1	Danois	63,

BOURSE	DE BRUZELLES DU	1er JUILLET.
Emp. 1840 5 p. 67; 1842 5 p. c. 67; 1834 4 ; 1836 4 p. c. 54; 1838 3 p. c. Dette act. 2 ; S. G. et R. 2 ; 34	A E, V. 18435 p. 642 A Act. S. G 5 p. c. A S. C. 42 Act. S. Nat. 4p. S. de Com. B. de B. 4p. 65 A E. 1841 5p. 38	A Act. M. ind. 4p. A reun. 4p. B. Fonc. 4 Espag. Ardoin intérieur. A Naples 5 p. c A Romain 5 p. c.
E. V. 1832 4 p.		11

BOURSE DE VIERNE DU 28 JUIN.

Métalliques5, 68 à	69 Empreset 1834 110 a 11	2 Act.delaBanq. 1010al
.4 55	1839 70 Ch.deferMilan. 604461	Lots de 500 fl.
2/1/2	> du Nord. 96 à 97	Dito de 250 »

BOURSE DE FRANCFORT DU 1er juillet.

1	Métalique	5 60P 604A 4 48 P 49 A	Métalliq. 21/2 Banque	32 p 31 t a	Emp1839f1250 Hollande, 21 <i>1</i> 2	60 P &
	,	3 35 p36 ta	Emp1834f1500	95 P 94 A	Espagn. d. int	
ļ		I PARAM		- far		9/4

Russ. (Roths.). Dito Stieg!. 4 Ch.de fer rhen.	921,93 74	Ch Aixà Maest Obl delaS.C.M. Banque dePrus	84 A	Hollande 2 1/2 Lots dePol.590 Dito 300	56 à 5
			- want to		

CHANGES DE BERLIN DU ÎM JUILLET.

	2/m 142 ⁸	Londres 3/m 6.24s	P Francf. 2/m 563
	Hamb. court 150 ¹ / ₈	A Paris 2/m 813	P St-Petb. 3/S 103
l			- 00

Francfort ...

Augsbourg 116 Hambo	nrg 173 Paris
CHANGES DE BAT	ERLES DU Per JUIE DE P
Amsterd. c. j.] av. Hambo	

Franciort. 1 211 Londres. 1 25.55 P

Bourse d'Amsterdum.

CE JOURD HUI 3 JUILLET 1848.

Cours de clôture à 5 heures et querf.

Dito dito 144 444 3 36 pr Dito dito

A 70

ESPAGNE. — Ardoins de L. 519. 15/16 Dito inter. L.510 (sans coup.). 3 x

5/8

··· La Have, chez: C. yan der Meeni